

Pour offrir de nouvelles valeurs

Autor(en): **Lachat, Marie-Josèphe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 2: **En vue des élections cantonales**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-349418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

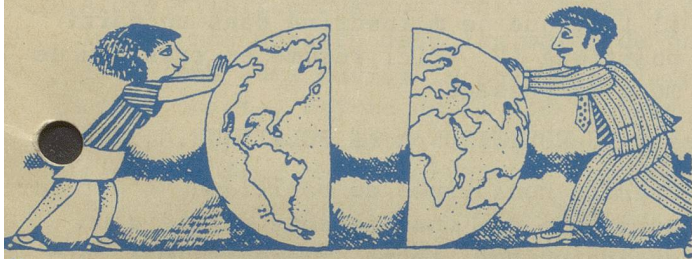
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- En vue des élections cantonales -

BULLETIN D'INFORMATION DU BUREAU DE LA CONDITION FÉMININE (BCF) DE LA RÉPUBLIQUE
ET CANTON DU JURA - 3, RUE DES MARRONNIERS - 2800 DELÉMONT

UN AUTRE REGARD SUR LA POLITIQUE



Trois malentendus :

1. La politique est considérée comme une fin en soi, exigeant essentiellement des qualités "masculines" pour un fonctionnement rationnel !
NON la politique n'est pas une fin en soi, mais un moyen de rendre notre terre habitable et notre vie digne d'être vécue. Ainsi comprise, la politique ne pourrait se passer des femmes !
2. La femme qui veut faire de la politique doit s'intégrer dans les rôles existants; elle doit s'y frayer un chemin tout comme les hommes avec les mêmes moyens !
NON nous devons précisément renoncer à l'usage des mêmes moyens si nous voulons mettre fin à la polarisation de notre société.
3. Si l'on accepte les femmes dans la politique, elles doivent, il va de soi, se limiter à des domaines "typiquement féminins" tels que les problèmes de type sociaux...
NON car nous ne ferions que cimenter les structures actuelles !

D'après Leni Robert-Bächtold,
députée, Berne.

(citation tirée de l'Agenda de la
Femme suisse 1982).

POUR OFFRIR DE NOUVELLES VALEURS

Le Bureau de la condition féminine a été voulu et institué pour améliorer la condition des femmes, favoriser leur accès à tous les degrés de responsabilité et éliminer les discriminations dont elles peuvent faire l'objet.

La condition féminine, c'est à la fois tout ce qui rassemble les hommes et les femmes, ce qu'ils partagent et les fait "êtres humains" et à la fois ce qui les distingue, les sépare, les fait "femmes" et "hommes". Un combat pour l'amélioration de la condition féminine va donc de pair avec un combat pour l'amélioration de la condition humaine. Ce n'est jamais un combat "contre" mais un combat "pour"!

Le féminisme auquel nous appartenons plonge ses racines dans un idéal de justice qui veut l'égalité des droits entre hommes et femmes et le respect des différences entre hommes et femmes. C'est l'égalité pour ce qui les rassemble et le respect, la reconnaissance de ce qui les distingue. Cette notion de la justice est difficile car à trop vouloir l'égalité nous risquons l'uniformisation; à trop accentuer les différences, nous risquons les inégalités et l'atrophie sociales. A faire entrer les femmes dans un rôle strict et unique, on a réduit de moitié les acteurs de l'Histoire. La seule façon d'éviter ces deux pièges est de confirmer la liberté de chaque individu, dans l'égalité des droits et le respect de ses choix.

Mais les blocages sociaux et économiques que les femmes rencontrent sur le chemin de l'égalité, inquiètent. Ils sont un signe d'engourdissement de nos sociétés, d'incapacité à considérer la totalité des êtres humains dans leur spécificité.

C'est en cela que le féminisme est porteur d'un projet de société. Prônant l'égalité et la reconnaissance, il enrichit l'avenir de toute communauté, revendiquant l'épanouissement de chaque femme et l'épanouissement du féminin.

Les femmes exigent l'égalité des droits et veulent être acceptées en tant que femmes. Elles veulent faire reconnaître leurs valeurs et les offrir en partage. Ou les révéler... car le féminin, comme le masculin, existent en chaque individu.

Double raison de s'engager donc : pour surmonter les difficultés, les blocages et accéder à l'égalité, pour faire accepter les différences, l'altérité et parvenir à la reconnaissance, au respect.

Nécessité même de s'engager, car si notre monde connaissait davantage l'attention aux autres, la conciliation, l'écoute, s'il reconnaissait le féminin, autant que le masculin, ne serait-il pas plus harmonieux ?

Et l'engagement politique est un moyen...

Marie-Josèphe Lachat

* * * *

Femmes et politique

LE (LA) POLITIQUE

Au cours d'une assemblée de parents d'élèves, une mère se plaignait de ne pouvoir intervenir auprès d'une commission d'école. Je lui rétorquai, entre autre, qu'en sa qualité de citoyenne, il lui était possible d'être nommée dans une telle commission. Presque furieuse, elle me répondit : "Alors, pour défendre mon enfant, il faut que je m'inscrive dans un parti politique !" Voici résumé en très peu de mots le passage

DU POLITIQUE A LA POLITIQUE.

Prendre conscience du politique, c'est reconnaître que nous faisons partie d'un environnement, faune, flore, climat, architecture, c'est nous situer par rapport à un logement, une famille, une activité professionnelle et c'est savoir que nous avons besoin de lieux d'échanges, sportifs, culturels, affectifs. C'est en fait prendre racine dans sa ville, sa commune.

Dans ce cas, comment expliquer le désintérêt et l'absentéisme croissant à l'égard de tout ce qui concerne la chose politique ?

Est-ce vraiment notre affaire ? Pouvons-nous changer quoi que ce soit ? Avons-nous suffisamment de droits et de moyens pour intervenir ? La création du canton du Jura constitue une bonne réponse à cette question. Tous les Jurassiens et toutes les Jurassiennes devraient être, eux à tout le moins, conscients des possibilités offertes ! Encore, naturellement, faut-il se battre.

Relevons que le combat paraît souvent abstrait. Les partis traditionnels proposent une lecture dépassée de la société. Ils paraissent vouer tous leurs efforts à des jeux d'alliances parfois difficiles à comprendre. Le clivage gauche-droite, par exemple, ne constitue plus une grille d'analyse suffisante pour appréhender les problèmes de notre temps.